

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

Éloïse Lega, *Allumettes*, 265 allumettes gravées sur 44 764 noms, 2018 - /, technique : découpeuse/graveuse laser, 95 x 2 mm
© l'artiste



Diplômée de l'École supérieure des Arts de Mons (ARTS²), ÉLOÏSE LEGA (°1996) connaît un début de carrière très prometteur. Après avoir participé au Prix du Hainaut 2020, elle est la première lauréate du Prix Art Contest 2021¹. À cette occasion, elle présentait à l'Espace Vanderborcht à Bruxelles une installation empreinte de poésie et d'empathie portant sur la condition humaine. Son actualité à venir démontre qu'à l'heure où la crise sanitaire connaît une nouvelle recrudescence, le besoin de renouer avec des récits allégoriques capables d'extérioriser les souffrances se fait, plus que jamais, sentir.

Sobrement intitulée *Allumettes*, l'œuvre qui interpelle directement le spectateur dans l'espace dédié à l'artiste surprend par sa dramaturgie subtilement distillée. Une rangée d'allumettes, dont les extrémités recroquevillées et noircies signalent une combustion récente, sont plantées dans le mur en guise d'horizon ; des boîtes remplies de ces mêmes bâtonnets de bois à la tête sulfureuse, portant une inscription sibylline, sont disposées sur des socles à hauteur de main ; enfin, une vidéo est projetée en arrière-plan, dans une demi-pénombre, où l'on voit s'enflammer les unes après les autres lesdites allumettes grâce à un geste bref, mais lourd de sens, alors qu'une voix féminine égraine les noms de personnes disparues.

Inspirée par le conte d'Hans Christian Andersen, *La Petite Fille aux allumettes*, Éloïse Lega a transposé ce récit au XXI^e siècle, en substituant la misère de l'enfant à celle des migrants disparus dans leur tentative désespérée d'atteindre l'Europe. Afin de rompre avec l'anonymat, elle grave sur chacune des allumettes les noms et informations relatives aux personnes décédées — dont l'âge, le genre, la nationalité et la cause de la mort —, cherchant ainsi à leur redonner une dignité perdue². La dimension morale du conte, qui prend pour cible les classes sociales aisées, coupables d'indifférence à l'endroit des infortunés, se charge d'une lecture géopolitique contemporaine, mais dont le propos *in fine* ne diffère guère. Aux fantasmes et hallucinations de la petite fille font place les rêves de liberté des seconds. La mort, considérée de façon métaphorique comme une délivrance chez Andersen, n'en demeure pas moins une issue tragique, nous rappelant à la cruauté du destin de tous ces individus qui périssent trop jeunes, poussés par un instinct de survie.

La mise en scène adoptée condense différentes étapes de la démarche de l'artiste, évoquant par là même une forme de protocole, voire de rituel qui invite le public à adopter une attitude de recueillement. Comme un pendant à cette méditation autour du souvenir, est présentée à proximité une montre dont le mécanisme s'interrompt chaque fois que le couvercle du coffret qui la contient se ferme. Sensible et empreinte d'une certaine candeur qui la rend extrêmement touchante, la démarche d'Éloïse Lega consiste non pas à occulter les traces douloureuses du passé, selon l'injonction consistant à faire le "travail du deuil", mais contribue, au contraire, à raviver la mémoire de ceux qui restent. Pour paraphraser Vinciane Despret, à charge des vivants d'entretenir l'existence des morts pour éviter qu'ils ne meurent tout à fait³.

Septembre Tiberghien



Éloïse Lega, *Je pense à toi...*, 2017, électronique
© l'artiste

ACTUALITÉS À VENIR :
EN 2022, DANS LE CADRE DU 1^{ER} PRIX ART CONTEST 2021, ÉLOÏSE LEGA SE VERRA OFFRIR UNE EXPOSITION INDIVIDUELLE À LA GALERIE BOTANIQUE À BRUXELLES AINSI QU'UNE RÉSIDENCE ET UNE EXPOSITION AU CENTRE INTERMONDES À LA ROCHELLE (FR).

ELLE MÈNE EN OUTRE, AVEC LE BOTANIQUE, LE PROJET "SOUHAI/ ORIGAMI", CONSISTANT EN LA RÉALISATION DE 1 000 ORIGAMIS, RENFERMANT CHACUN LE SOUHAI D'UN HABITANT DE LA COMMUNE DE SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

POSSIBILITÉ DE S'INSCRIRE À LA NEWSLETTER DE L'ARTISTE ET DE RECEVOIR LES INFORMATIONS SOUS FORME DE CARTES POSTALES :
WWW.ELLEB.BE/PROJETS/CARTE-POSTALE

¹ Le Prix se compose de plusieurs opportunités de visibilité et de production au cours de l'année 2022, soit une exposition solo dans la galerie du Botanique, ainsi qu'une résidence à la Rochelle de deux mois et demi, ainsi que d'une bourse de 2 000 euros offerte par le Centre Intermondes et la présidente d'Art Contest, Betty Lechien.

² Ces informations sont tirées de la liste de l'association UNITED for Intercultural Action – European network against nationalism,

racism, fascism and in support of migrants and refugees, consultable en ligne sur le site : <http://unitedagainstreugeedeaths.eu/wp-content/uploads/2014/06/ListofDeathsActual.pdf>. Au 1^{er} juin 2021, cette liste contenait 44 764 décès documentés de réfugiés et de migrants dus aux politiques restrictives de la "Forteresse Europe".

³ Vinciane Despret, *Au bonheur des morts, récits de ceux qui restent*, Paris, Éditions La Découverte, 2015.